

✦ *"Vaincre sa timidité et ses peurs pour se retrouver soi-même".*

Un chapitre particulier pour la timidité. La cause en est presque toujours liée à une relation difficile avec les autres. Un enfant qu'on ne laisse jamais s'exprimer devient un adulte timide. Celui qui n'a pas été désiré se sent toujours exclu quand il est hors de son cadre familial et sera donc timide ainsi que celui qui est méprisé à qui on dit qu'il n'est bon à rien, qu'il ne réussira pas, dont on se moque parce qu'il est mal habillé ou pour son physique ou ses difficultés intellectuelles ou parce que sa famille est pauvre etc.

Finalement on n'arrive pas à être soi-même, on n'ose pas dire ce que l'on pense par peur de la moquerie ou du jugement des autres. On fait comme les autres même si on n'est pas d'accord de peur de se faire remarquer : les adolescents qui n'osent pas refuser la cigarette, le joint ou le verre d'alcool proposés par la bande de copains.

Il faut demander la libération de la timidité pour pouvoir travailler au règne de Dieu. J'ai eu une amie décédée qui était d'une timidité telle qu'elle ne pouvait ouvrir la bouche dès qu'on se trouvait à trois personnes donc impossible pour elle de participer à une réunion ni de faire quoique ce soit dans la paroisse. On a prié pour sa timidité et elle a pu devenir catéchiste avec un grand bonheur. Le père Varillon dit dans un de ses livres : *« J'ai connu des pères jésuites qui sont arrivés à 60 ans sans avoir prêché une seule fois ! On a peur d'être moqué, d'être peu apprécié, d'être inégal à sa réputation. Alors on n'accepte rien, on reste chez soi ; c'est une espèce de prurit, de démangeaison de perfection mais aux yeux du monde et non pas pour la gloire de Dieu »* et il ajoute : *« C'est une forme d'orgueil »*

Oui c'est là le grand danger de la timidité : Ne rien faire par peur d'être jugé. et développer un orgueil subtil pour pouvoir tenir debout. Dans une école de prière j'ai accompagné un jour un frère des écoles chrétiennes. Les trois premiers jours il est venu, comme Jean Fournier le demande, me rencontrer ¼ d'heure puisque je l'accompagnais. Mais il ne décoinaçait pas un mot. C'est long de monologuer un quart d'heure et le troisième jour je lui ai dit *« Tu as un problème de timidité. » « Non »* m'a-t-il répondu mais j'ai insisté et finalement par la prière un discernement s'est fait. Il avait un frère extrêmement brillant qui rendait ses parents très fiers. Piqué au vif, humilié, il s'est mis à travailler en classe pour arriver lui aussi à satisfaire sa famille mais il avait toujours peur de la comparaison, de ne pas faire le poids vis-à-vis de son frère. Il s'est renfermé sur lui-même et s'est forgé une carapace d'orgueil qui le rendait en fait assez peu sympathique. Il était responsable de sa communauté et quand je lui ai demandé quelle relation il avait avec ses frères il m'a répondu *« Aucune. A part le temps de l'office que nous devons partager, je suis dans ma chambre et je me tiens à l'écart de tous. »* Bonjour l'ambiance !... Alors on a travaillé sur ce problème et le jour où par petits groupes de six à sept frères et sœurs on a fait la prière de guérison il a demandé à être guéri de sa timidité. Cela a été spectaculaire : on n'arrivait plus à l'arrêter de parler. Il m'a dit ensuite *« C'est comme si je renaissais »*

Son visage était transfiguré c'était impressionnant.

Le troisième danger pour un timide c'est que puisqu'il ne peut pas vivre sa vie comme il voudrait il s'invente une vie où il aura le beau rôle où il sera le héros salué et reconnu par tous, il **rêve** sa vie. C'est vraiment le contraire de l'adhésion à sa vie ! La vie réelle le déçoit car il n'y est pas à l'aise, il vit par procuration.

Le quatrième danger c'est d'être cassant, de mettre les autres mal à l'aise. En Afrique un jour que je faisais cet enseignement j'ai eu la surprise de voir un homme quitter la salle. Je ne l'ai revu qu'après, et il m'a avoué être sorti sans quoi il se serait mis à sangloter. En effet il bégayait et on s'était beaucoup moqué de lui quand il était enfant. Adulte devenu renfermé et timide il était persuadé que les autres se moquaient de lui derrière son dos. Il était chef de bureau et était très cassant vis-à-vis de ses subordonnés.

Un jour un frère lors d'une retraite a écrit quelque chose sur toutes les peurs qui l'habitaient et dont il a été guéri. Voici ce qu'il dit :

« J'ai toujours eu peur de mourir mais je m'aperçois que j'ai surtout peur de vivre. J'ai peur d'être malade ; j'ai peur du patron ; j'ai peur des jeunes et j'ai surtout peur d'être dépassé par les jeunes. Je m'aperçois que j'ai aussi peur d'être dérangé, j'ai souvent peur de dire la vérité ; j'ai une terrible peur de m'exprimer en public ; peur de chanter, de lire en public, du ridicule. Tous ces masques, ces fausses armures, ces cachotteries, ces esclavages pour cacher mes peurs. Je crois au fond que j'ai peur d'être heureux ; il faut que j'ajoute que j'ai peur de l'eau ; j'ai peur de danser, j'ai peur de crier dehors...Et voilà qu'aujourd'hui toutes mes peurs en tas au fond du jardin et le feu dedans : un jour extraordinaire, jamais vu ça et qu'est-ce qui a surgi ? La vie...et qui est libéré ? Moi, enfin libéré : jour de joie. Elles sont mortes mes peurs et maintenant je vis... »

Chant : Je suis venu pour la vie.